

CLAUDE DENDALETCHÉ

**POSTFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION**

La connaissance d'un pays et de ses habitants exige de prendre du recul et de l'observer selon divers points de vue : c'est ce que les anciens explorateurs topographes nommaient : faire un tour d'horizon. Ceci se traduisant par une épure dessinée figurant le relief alentour à 180°. Si le topographe est immergé dans le dédale des vallées d'un pays inconnu, il n'a aucune vue d'ensemble : il est donc condamné à occuper d'abord un point haut avant de se perdre dans le détail mais, s'il se cantonne ensuite sur son sommet, il demeure dans une tour d'ivoire.

Tout chercheur venant au Ladakh à partir d'autres contrées, doit d'abord occuper un « point haut », avoir une idée du pays, par lui-même puis s'informer des connaissances des autochtones et des chercheurs du pays. L'évidence est que ni l'étranger ni l'autochtone ne peuvent avoir une connaissance "objective" du pays. La confrontation des points de vue est la seule voie d'accès à une connaissance tout azimuts.

C'est pour cette raison que ce volume renferme des textes de Ladakhi authentiques et d'étrangers de formations intellectuelle et scientifique très variées. Ceci avait déjà été esquissé à Constance lors du premier colloque Ladakh, du 23 au 26 novembre 1981 (cf. RRL 1). Nous avons avancé et ouvert davantage le champ pluridisciplinaire de la recherche.

On comprendra donc que ce volume n'est qu'une borne sur les chemins de la connaissance de certains aspects du Ladakh et de l'Himalaya occidental. C'est à la fois une borne et un outil. S'il est un véritable compagnon de route, le lecteur devra, crayon en main, lire, annoter, critiquer et enrichir les textes de ce recueil.

Un premier voyage rapide pourrait amener à définir ce pays comme un pays de très hautes montagnes, où vit, isolée, une ethnie de langue et de civilisations tibétaines en milieu extrême. Cette vision sommaire conduirait à l'utilisation de concepts tels ceux d'isolat, de marge, d'autarcie... Au fil de longues marches et d'années de recherches, on s'aperçoit que ce nécessaire point de départ conduit à un ensemble de réalités beaucoup plus nuancées. Il semble en effet que la stratification historique des langues et des technologies ait amené à une diversification dans certains domaines, à des syncrétismes dans d'autres. On peut admettre sans peine, par exemple, que le bouquetin (ibex) joue, dans une aire allant du pays des Kalash au Ladakh, un rôle culturel éminent. De même les petits moulins ne montrent pas une grande variation.